

Sous les *mers* Protégeons la vie marine



Appuyé par :

Leonardo DiCaprio

Acteur et
environnementaliste

Activités éducatives
en classe



Introduction

Bienvenue à *Sous les mers – Protéger la vie marine*, un livret informatif et éducatif plein d'activités spécialement conçues pour la Semaine d'Action pour les animaux de l'IFAW.

Cette année, notre semaine d'action est consacrée aux océans de la planète ; cette trousse rend compte des dangers qui menacent la faune marine et ce que les humains peuvent faire pour les protéger.

Les activités éducatives peuvent s'inscrire dans une large gamme de programmes pour les jeunes de la 9^e à la 12^e année, notamment les sciences, les mathématiques, la géographie, le français et le théâtre.

On peut également trouver d'autres activités éducatives dans le site Web de la Semaine d'Action pour les animaux à www.actionanimaux.ca



©IFAW/Fred Bruemmer

Notes pour l'enseignant

Le DVD du film « *Sous les mers* » et le jeu concours *Quel est ton pointage ?* qui l'accompagne, abordent l'impact que les humains peuvent avoir sur les créatures vivant dans les océans et comment cet impact finit par se répercuter sur nous.

De plus, l'information de ce livret contextualise utilement le DVD et les activités éducatives – y compris le jeu concours. L'information peut servir de base de discussion avancée avec les élèves. Il serait utile d'écrire certains points sur le tableau avant de projeter le film et de commencer le jeu concours *Quel est ton pointage ?* Les réponses aux questions apparaissent à l'envers au bas de la page.

À propos de l'IFAW

IFAW est une organisation internationale fondée au Canada il y a plus de 39 ans. Sa mission consiste à œuvrer à l'amélioration du bien-être des animaux sauvages et domestiques à travers le monde en réduisant l'exploitation commerciale des animaux, en protégeant les habitats fauniques et en aidant les animaux en détresse. Le sort des humains et celui des animaux étant inextricablement liés, IFAW vise à promouvoir le bien-être des animaux et les politiques de préservation qui favorisent aussi bien la survie des humains que des animaux. L'organisation dispose de bureaux dans 16 pays et compte 1,4 millions de donateurs dans le monde.

Exemplaires supplémentaires

Vous pouvez télécharger d'autres exemplaires de cette trousse au :

www.actionanimaux.ca

En cas de problème, veuillez contacter l'IFAW:

Courriel : info-ca@ifaw.org

Crédits

Rédacteur en chef

Nick Jenkins

Activités éducatives et consultation :

Michaela Miller et David Hart,
Mqueste Communications Ltd.

Photos de la page couverture :

©Carole Carlson, ©IFAW/Stewart Cook, ©DigitalVision,
©IFAW/Magnus Danbolt

 Imprimé sur du papier recyclé.



INTERNATIONAL FUND FOR ANIMAL WELFARE
FONDS INTERNATIONAL POUR LA
PROTECTION DES ANIMAUX

612-1, rue Nicholas, Ottawa, Ontario, K1N 7B7
Téléphone : (613) 241-8996
Télécopier au : (613) 241-0641

Les océans existent depuis environ 4 milliards d'années. La moitié de l'eau des océans était déjà à l'intérieur de notre planète lorsqu'elle s'est formée il y a environ 4,5 milliards d'années. Cette boule de roche en fusion a lentement refroidi, laissant échapper la vapeur d'eau qui s'est transformée en une pluie torrentielle. Il a plu ainsi pendant des milliers d'années. Environ 50 % de l'eau présente sur la Terre est arrivée avec les milliers de comètes, composées de roches et de glace, qui se sont écrasées à la surface de la planète.

Il y a quelque 250 millions d'années, alors que la terre constituait une masse unique, il n'existait qu'un seul océan, Panthalassa. Lorsque la terre s'est fragmentée en continents, l'océan s'est également divisé en plusieurs océans, mais toujours connectés entre eux. Les trois-quarts de la terre sont couverts d'eau, d'où son surnom de Planète bleue.

Une étude scientifique récente a conclu que plus de 40 % des océans de la planète sont fortement touchés par les activités humaines.

Au fil des siècles, les océans évoluent sous l'effet de forces le plus souvent naturelles, comme la dérive des continents et l'activité volcanique. La mer Rouge est apparue lorsque l'Afrique s'est séparée de l'Arabie il y a 50 millions d'années. Elle continue à s'élargir de 2 cm chaque année.

Les chercheurs pensent que dans environ 10 millions d'années, une vaste zone de l'Afrique de l'Est se trouvera inondée et formera une nouvelle mer.

La Méditerranée s'est asséchée il y a six millions d'années lorsque le détroit de Gibraltar s'est rétréci à cause du rapprochement des masses terrestres espagnole et africaine. Elle s'est tout simplement évaporée pour ensuite inonder à nouveau et former plus tard la Méditerranée que nous connaissons

de nos jours. À l'avenir cependant, cette mer va s'évaporer de nouveau.

Les océans sont les sources de vie de notre planète car, effectivement, sans eau, aucun être vivant ne pourrait survivre. Les courants marins sont essentiels car ils véhiculent de la chaleur, des nutriments et de l'oxygène à l'échelle planétaire. Le « convoyeur de l'océan » est le plus important système de courants marins et il met environ 1 000 ans pour faire le tour du globe. Lorsque ce courant s'est immobilisé il y a 250 millions d'années, plus de 90 % des formes de vie ont été annihilées suite à l'extinction la plus massive jamais connue.

Dans le Pacifique, les courants sont à l'origine d'un changement temporaire du climat appelé El Niño. Il se produit certaines années, provoquant des pluies torrentielles en Amérique du Sud et, à l'autre bout du monde, de terribles sécheresses en Australie et en Indonésie. Ses effets se sont fait ressentir

jusqu'en Afrique. Nos océans abritent une incroyable variété de plantes et d'animaux, depuis le plancton microscopique jusqu'à

la plus grande créature de la planète, la baleine bleue.

Il existe autant d'espèces de poissons dans les mers qu'il y a d'animaux terrestres et d'oiseaux réunis - environ 14 000.

Cependant, ce sont les créatures les plus petites qui peuvent être les plus importantes. Le phytoplancton est constitué d'organismes à peine plus gros qu'une tête d'épingle, mais présents par milliards dans les océans où ils produisent par photosynthèse la moitié de l'oxygène disponible sur la planète - et dont la vie terrestre dépend.

La faune marine se divise en trois groupes :

les animaux en suspension (zooplancton), les animaux vivant à proximité du fond des mers et océans (benthos) et les animaux capables de nager (necton). Les méduses font partie de la catégorie du plancton, tandis que les homards et les étoiles de mer appartiennent au benthos. Le necton regroupe des espèces très diverses allant des anguilles et autres poissons jusqu'aux baleines et aux dauphins.

Tous ces animaux sont aujourd'hui en danger. Voilà la triste réalité : même si les océans existent depuis des milliards d'années, c'est en ce début de 21^e siècle qu'ils font face aux plus grandes menaces, de la pollution à la surexploitation en passant par le réchauffement climatique. L'humanité est responsable de chacune de ces menaces.

Les océans et la vaste diversité de la faune marine qu'ils abritent ont plus que jamais besoin de protection.



© IFAW/Richard Sobol

Les océans vivants

En général, les chercheurs disent que la vie dans les océans a évolué à partir de cellules primitives nées il y a plus d'un milliard d'années.

Pollution des océans

La pollution des océans est l'une des plus dangereuses menaces sur l'environnement de la planète et sur les animaux marins.



La majorité des rebus marins proviennent des déchets que les gens ont jetés sur la terre ferme. Ils sont balayés par les vents ou par les pluies dans des rivières, les drains et conduits fluviaux jusqu'à la mer. Bien sûr, beaucoup de déchets, environ le cinquième, sont jetés par des bateaux, notamment les vieux filets de pêche.

Les chercheurs pensent que chaque année des centaines de milliers d'oiseaux marins et des dizaines de milliers de mammifères marins meurent après avoir avalé des rebus marins ou s'y être empêtrés.

Le fléau plastique

Environ 100 millions de tonnes de plastique se retrouvent dans les océans, autrement dit 90 % de tous les rebus marins. Les experts de l'ONU estiment qu'un mille carré seulement d'océan contient environ 46 000 pièces de déchets en plastique.

Les sacs en plastique sont l'une des origines de ces déchets. Chaque année dans le monde, on utilise environ 1200 milliards (1,2 billion) de sacs en plastique, soit en moyenne 300 sacs par adulte.

En étudiant une baleine morte à Cairns, en Australie, on a retrouvé 6 mètres de plastique dans son estomac. Plus de 260 animaux marins souffrent d'avoir avalé du plastique, notamment les carettes et les albatros qui

confondent les sacs en plastique avec la nourriture qu'ils mangent habituellement.

L'un des plus graves problèmes concernant le plastique est sa longévité : il peut demeurer 400 ans dans la mer et les scientifiques pensent qu'il pourrait résister jusqu'à 1000 ans. Au fil du temps, le plastique se brise en minuscules particules flottantes que toutes les créatures marines peuvent avaler, des plus infimes organismes comme le krill jusqu'au plus grand mammifère marin, la baleine bleue. Les zones les plus polluées des océans sont qualifiées de « soupe de plastique » par les scientifiques.

Toutes les mers du monde contiennent de minuscules grains de plastique. Ces granules sont utilisés par l'industrie où ils sont fondus pour fabriquer les objets que nous utilisons chaque jour. Ils sont tellement petits que de nombreux animaux marins les prennent pour de la nourriture. Leur nocivité pour les animaux est telle qu'on les surnomme parfois « larmes de sirène ». Ces granules représentent environ 10 % du plastique présent dans les océans.

Un autre problème causé par le plastique dans les océans est sa capacité à se comporter comme une sorte d'éponge qui absorbe certains produits chimiques toxiques déversés dans les mers.

Cette menace pour la vie marine est relativement récente, le plastique n'étant devenu un produit largement répandu que depuis 50 ans. Toutefois les études indiquent que les dommages infligés aux animaux s'aggravent d'année en année et que la quantité de plastique dans les océans augmente rapidement.

La faune mazoutée

Des centaines de milliers d'oiseaux de mer meurent chaque année à cause du pétrole déversé illégalement dans les océans. Même si ce sont généralement les grandes marées noires provoquées par les naufrages de pétroliers qui font la une de l'information, l'un des pires problèmes est celui des navires qui se débarrassent délibérément de leurs déchets de fond de cale.

L'équipe d'intervention d'urgence de l'IFAW gère régulièrement des marées noires partout dans le monde en menant des opérations de sauvetage et de réhabilitation des animaux sauvages touchés par ces catastrophes.



Pollution sonore

La pollution sonore d'origine humaine est elle aussi une sérieuse menace pour de nombreux animaux marins. Les baleines, les dauphins et d'autres espèces peuvent souffrir de graves perturbations de leur comportement, aux conséquences parfois mortelles. Les scientifiques essaient de comprendre les conséquences de cette pollution sonore et d'étudier les moyens de réduire et de réguler ses effets sur la vie marine. Le navire de recherche de l'IFAW, le *Song of the Whale* (*Le chant de la baleine*) est à la fine pointe de ce type de recherche. (Voir la page en regard).



L'une des étapes les plus importantes pour protéger les océans et la faune marine consiste à découvrir exactement ce qui se passe en menant des recherches.



Connaître

la faune marine

Depuis plus de 20 ans, le navire de recherche Song of the Whale de l'IFAW parcourt les océans en apportant une plate-forme unique pour la recherche marine et l'éducation. Les études réalisées par l'équipage sur les baleines et les autres mammifères marins tels que les dauphins, les marsouins, les phoques et les requins pélerins jouent un rôle important dans leur conservation et leur protection. En effet, il est crucial de comprendre leur répartition, leurs effectifs, et de sensibiliser le public aux menaces qui pèsent sur eux, comme le bruit sous-marin.

Du bruit dans le monde du silence

Le son parcourt de très longues distances sous l'eau et les océans peuvent devenir très bruyants.

Le son parcourt de longues distances sous l'eau et les océans peuvent être des endroits très bruyants. Les mammifères marins utilisent les ondes sonores de différentes manières. Certaines baleines émettent des chants qui parcourent de grandes distances sous

l'eau, tandis que les dauphins et les marsouins utilisent l'écholocation, comme les chauves-souris, pour repérer leur nourriture et s'orienter.

Les chercheurs du navire *Song of the Whale* ont acquis une grande expérience des microphones sous-marins (hydrophones) utilisés pour écouter et enregistrer les sons émis par les animaux. Cela les aide à suivre, identifier et étudier différentes espèces. L'une des menaces qui pèse sur les baleines et les autres mammifères marins est la pollution sonore des océans, causée par le bruit des navires, des forages sous-marins, des activités militaires, de l'exploitation pétrolière et gazière ainsi que de la construction côtière. Ce bruit peut perturber les baleines et les dauphins, avec des conséquences graves, voire mortelles.

L'un des derniers projets de recherche concerne les baleines à bec dans l'Atlantique Nord. Il existe environ 20 espèces de baleines à bec, ce qui représente un quart des espèces de baleines connues. Elles plongent très profondément et se nourrissent principalement de poisson et de calmars. Comme leur nom l'indique, elles possèdent un bec de longueur variable. Elles disposent également de « poches à nageoire » dans lesquelles elles peuvent glisser leurs nageoires pectorales afin de glisser plus vite dans l'eau. De plus en plus de preuves montrent que les baleines à bec sont particulièrement affectées par les bruits d'origine humaine, tels que les sonars militaires. On craint que cette pollution sonore soit à l'origine d'échouages en masse. Si l'équipe du *Song of the Whale* peut suivre les baleines et à identifier leurs habitats, il faut espérer que la nature et la source du bruit perturbateur puissent être modifiées.



Trouver des solutions

Pendant plusieurs années, l'équipe du navire Song of the Whale a étudié la baleine noire ou franche de l'Atlantique Nord qui vit au large de la côte est de l'Amérique du Nord. C'est l'une des espèces de baleine les plus menacées ; il n'en resterait que 300. Ce sont principalement les collisions avec les bateaux ou le fait de se retrouver empiétrés dans des filets de pêche qui menacent les baleines



noires. Ce travail a mené à l'élaboration de plans pour résoudre le problème au moyen de bouées acoustiques pour écouter et localiser les baleines et la transmission aux bateaux de renseignements qui permettent d'éviter

les collisions. Si les baleines noires ou franches n'étaient pas protégées, il est plus que probable que ce serait la première grande espèce de mammifère qui disparaîtrait à l'époque moderne.

L'équipe s'est également livrée à l'étude des populations vulnérables de marsouins communs dans la mer Baltique et au large des côtes du nord-ouest de l'Afrique. Tous les ans des dizaines de milliers de marsouins communs sont accidentellement pris et tués dans des filets de pêche. Le travail de l'Équipe a éclairé l'élaboration de politiques et de lois qui contribueront à réduire ce nombre.

Proches de l'extinction

Le phoque moine de la Méditerranée, autrefois répandu à travers la Méditerranée et la côte Atlantique et du nord-ouest de l'Afrique est devenu le mammifère marin le plus menacé d'extinction d'Europe. Les biologistes pensent qu'il n'en resterait plus que 600.

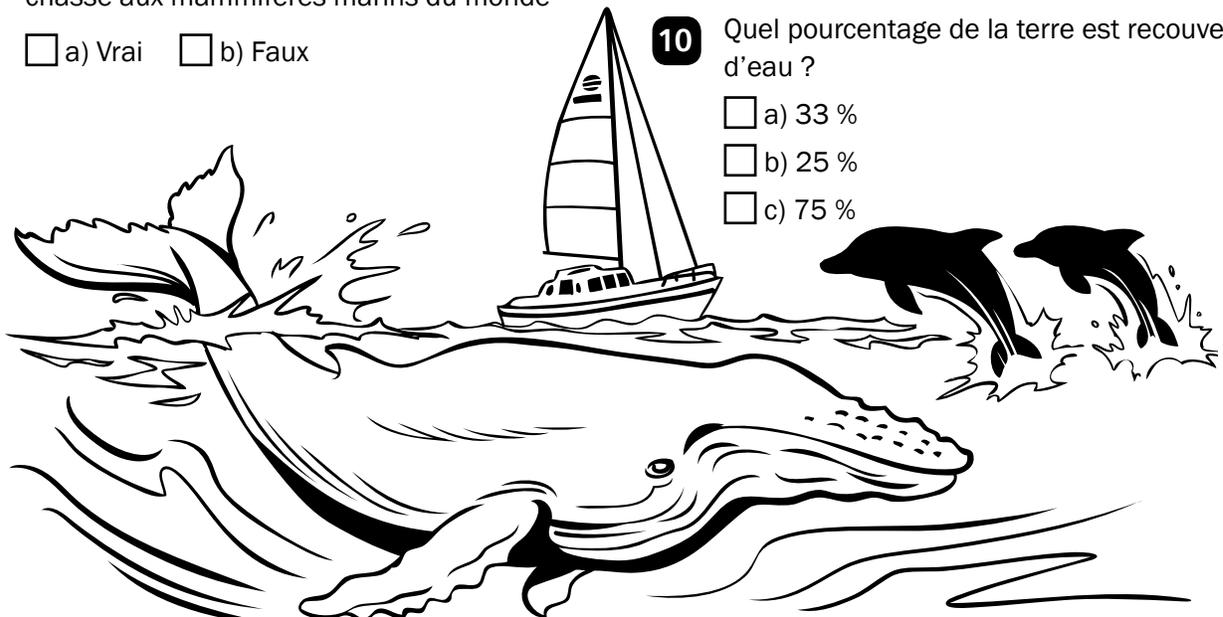
L'équipage du navire Song of the Whale a effectué en 2007 une enquête dans l'est méditerranéen et, au bout d'une semaine d'observation, n'avait aperçu que deux phoques.

Quel est votre pointage ?

Que vous rappelez-vous du film que vous venez de voir ?

Cochez les bonnes réponses ci-dessous

- 1 La terre s'est formée il y a
 - a) 4,5 milliards d'années
 - b) 4,5 millions d'années
 - c) 4 millions d'années
- 2 On s'attend à ce que les baleiniers japonais et norvégiens tuent plus de 2 000 baleines au cours des 12 prochains mois
 - a) Vrai b) Faux
- 3 Plus de 100 millions de requins sont tués tous les ans
 - a) Vrai b) Faux
- 4 La plus grande créature de la planète est
 - a) l'éléphant d'Afrique
 - b) la baleine bleue
 - c) le requin pèlerin
- 5 L'Afrique est responsable de la plus grande chasse aux mammifères marins du monde
 - a) Vrai b) Faux
- 6 Le navire de recherche de l'IFAW s'appelle
 - a) Song of the Sea
 - b) Song of the Dolphin
 - c) Song of the Whale
- 7 Les dauphins et marsouins peuvent trouver leur nourriture au moyen de l'écholocalisation.
 - a) Vrai b) Faux
- 8 La baleine noire ou franche de l'Atlantique Nord n'est pas l'un des animaux les plus menacés du monde
 - a) Vrai b) Faux
- 9 Le plastique se conserve dans les océans pendant
 - a) une semaine
 - b) des centaines d'années
 - c) dix ans
- 10 Quel pourcentage de la terre est recouvert d'eau ?
 - a) 33 %
 - b) 25 %
 - c) 75 %



Réponses 1 a; 2 Vrai; 3 Vrai; 4 b; 5 Faux; 6 c; 7 Vrai; 8 Faux; 9 b; 10 c.

Activité 2

Se mesurer aux baleines

Une activité de mathématiques et de sciences sur le thème de la protection animale.

Objectifs de l'apprentissage

À la fin de cette activité, les élèves :

- comprendront les bases de la biologie de la baleine bleue – le plus grand mammifère du monde – et auront appliqué certaines techniques mathématiques telles que l'exactitude des mesures et le calcul des pourcentages en utilisant la taille de la baleine bleue et d'autres objets comparables.
- comprendront que la baleine bleue est une baleine à fanons, sa façon de se procurer sa principale nourriture (le krill) et seront en mesure de comprendre en quoi diffère sa façon de se procurer sa nourriture de celle de la baleine à dents comme les orques.
- comprendront que de nombreuses espèces de baleines sont menacées et, malgré cela, leur chasse se poursuit.
- coprendront que la chasse est une question de protection animale à cause de la souffrance qu'elle inflige et du temps que les baleines mettent à mourir après avoir été harponnées.

©IFAW/Claire Lacey



Ressources

Il vous faut :

- suffisamment de corde ou de ficelle de la même longueur qu'une baleine bleue – 32 mètres (max).
- suffisamment de corde ou de ficelle de la même largeur qu'une baleine bleue – 20 mètres (max).
- les notes de l'élève sur les baleines bleues et les orques.
- des calculatrices, des bloc-notes / planchettes à pince pour les élèves.
- des poids et des longueurs de différents objets que vous voulez donner à comparer à la taille d'une baleine bleue pour un travail sur les proportions.

Première partie

- Invitez les élèves à vous dire ce qu'ils pensent déjà savoir sur les baleines – énoncez ce qu'ils ont conclu du film de l'IFAW et leurs connaissances préalables. Expliquez, en cas de doute, que les baleines sont des mammifères dont certaines appartiennent au groupe dit des cétacés dont font également partie les dauphins.
- Expliquez que la baleine bleue est le plus grand animal de la terre et donnez des détails à l'aide du dossier des faits.
- Faites remarquer que la baleine bleue est une baleine à fanons et pas une baleine à dents. Invitez les élèves à expliquer la différence – certains pourraient déjà la connaître. En résumé, une baleine à fanons possède une gorge extensible, ce qui lui permet d'ingurgiter d'énormes gorgées d'eau pleine de nourriture puis d'expulser l'eau au travers des fanons en forme de peigne duveteux qui filtre qui filtrent sa nourriture – petits poissons ou planctons – avant de l'avaler. Les fanons sont constitués de kératine, une substance qui compose également nos ongles et les sabots des chevaux ou des vaches. Si le temps le permet, vous pouvez réaliser une expérience simple pour montrer comment les



©IFAW/Cloagh Collins

fanons fonctionnent : remplissez une jatte d'eau, saupoudrez-la de poivre puis passez un peigne à la surface. Le peigne attrapera le poivre comme les fanons retiennent la nourriture.

- Expliquez que la baleine bleue se nourrit principalement de krill et qu'elle peut en avaler jusqu'à quatre tonnes par jour (c'est le poids d'un éléphant) en le filtrant à travers ses fanons. Pour plus de détails sur le krill, consultez le site Internet : <http://animals.nationalgeographic.com/animals/invertebrates/krill.html> (en anglais seulement).
- Expliquez que la baleine bleue a été chassée pour sa graisse, ses os et autres parties du corps à partir des années 1800 et qu'elle avait pratiquement disparu lorsque des lois internationales l'ont protégée en 1966.
- Faites remarquer qu'entretiens, presque 350 000 baleines bleues avaient été tuées. Aujourd'hui, on en trouve environ 5 000 dans le monde. Rappelez aux élèves que, comme ils ont pu le voir dans le film, quelques pays continuent à chasser certaines espèces de baleines bien que ce soit illégal.
- Faites remarquer que, comme le film l'a montré, les baleines sont chassées et tuées au moyen de harpons. Lorsqu'elles ont été harponnées, les baleines mettent parfois plus d'une heure à mourir.

Sites Internet utiles

Les sites mentionnés ci-dessous offrent des renseignements utiles ainsi que des photos et schémas d'animaux

<http://www.rorqual.com/>

<http://biology.mcgill.ca/undergra/c465a/biodiver/2001/blue-whale/blue-whale.htm>

<http://www.hww.ca/hww2.asp?id=390>

http://www.canadiangeographic.ca/cgkids/animal/2006_05.asp

<http://animals.nationalgeographic.com/animals/invertebrates/krill.html>

<http://animals.nationalgeographic.com/animals/mammals/blue-whale.html>

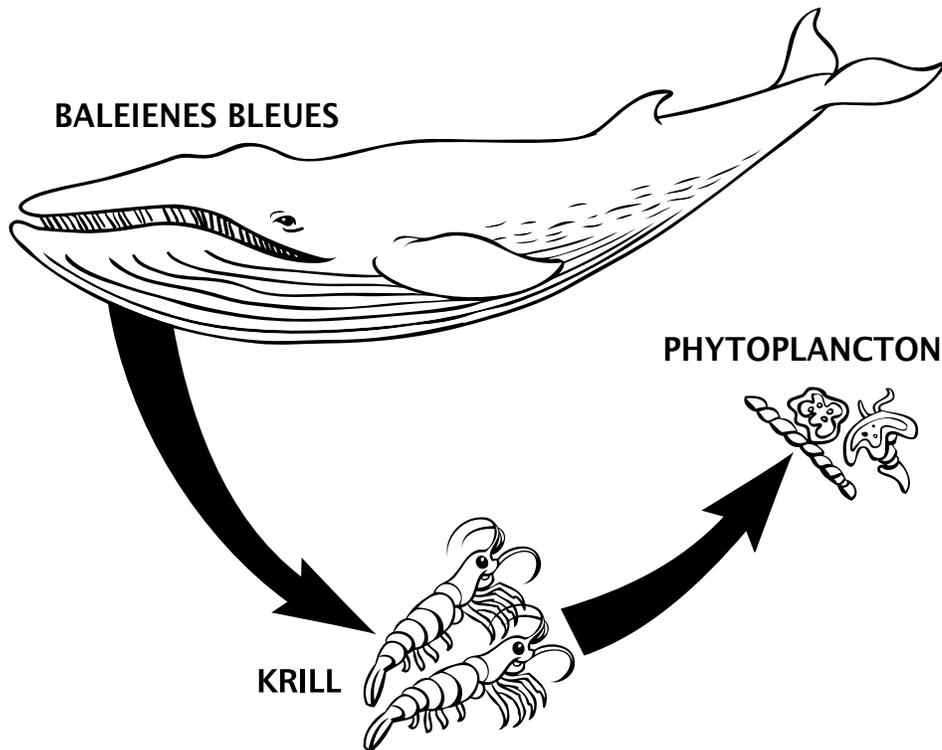
<http://animals.nationalgeographic.com/animals/mammals/killer-whale.html>

Deuxième partie

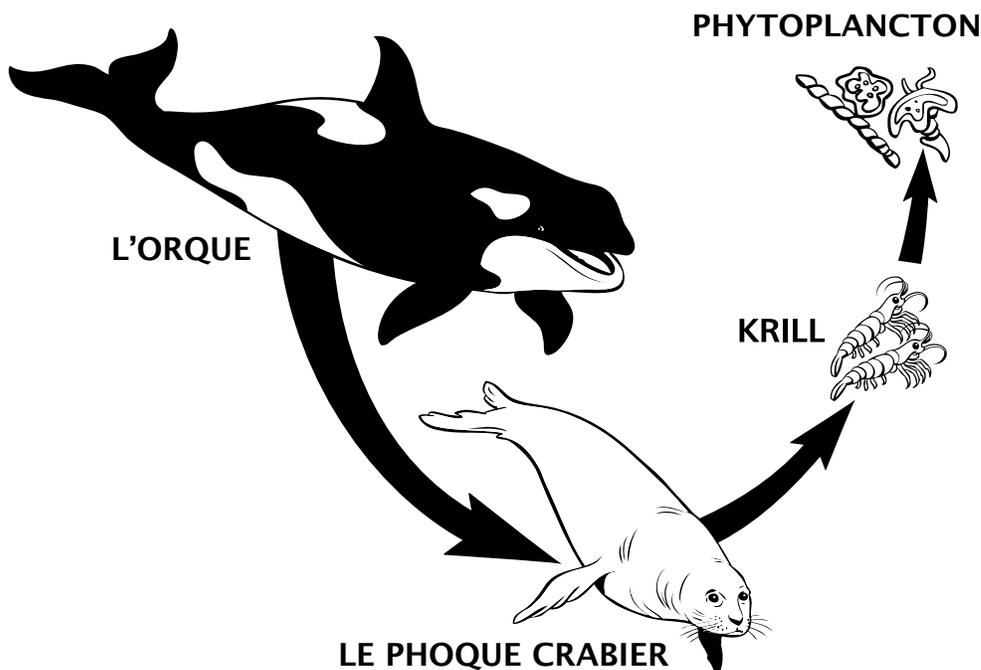
- Sur un espace extérieur dégagé comme un terrain de sports ou de jeux, utilisez les cordes ou ficelles de couleurs vives, les informations et les schémas de ce livret ou des sites ci-dessus pour travailler avec le groupe à l'aide d'une calculatrice afin de représenter une baleine bleue, son poids ainsi que la longueur et le poids de différentes parties de son corps avec les cordes/ficelles et leur propre corps. Les élèves devront connaître leur propre poids et taille.
- Vous pourriez demander aux élèves de faire certaines recherches à l'avance pour fournir des tailles comparables et des proportions. Par exemple : longueur et poids estimés du plus grand dinosaure ; longueur et poids d'une voiture de taille moyenne ; longueur de leur salle de classe, de leur jardin, de leur rue. La taille (hauteur/poids) d'un éléphant par rapport à celle d'une baleine bleue, en proportion, pourrait-elle correspondre au rapport de la taille d'un lapin à un humain ?

À propos des baleines bleues

Une chaîne alimentaire simplifiée de la baleine



Une chaîne alimentaire simplifiée de l'orque



AIDE-MÉMOIRE

Sur la baleine bleue

- Longévité : estimée 80 - 110 ans
- Longueur : 25 à 32 mètres – soit environ la longueur de trois autobus scolaires
- Poids : 181 437 kg (soit le poids d'à peu près 25 éléphants mâles)
- Nageoires : 3 à 4 mètres de long
- Envergure des nageoires pectorales : 20 mètres
- Hauteur d'une baleine bleue couchée sur le côté : environ trois mètres de haut
- Poids de la langue de la baleine bleue : 2,7 tonnes (2,6 tonnes américaines) – on peut y placer 50 personnes debout
- Cœur : 908 kg – le poids d'une petite coccinelle de Volkswagen
- Artères : une personne de petite taille pourrait y ramper
- Cerveau : 12,5 kg
- La baleine bleue peut atteindre une vitesse de 50 km/h sur de courtes distances

Activité 3

Du bon côté ?

Une activité d'écoute et d'expression destinée à favoriser le débat sur les questions de la protection des animaux.

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette activité les élèves :

- auront compris les notions de bâbord et tribord (gauche et droite) d'un bateau.
- auront compris le rôle du navire *Song of the Whale*.
- auront pratiqué le discours public et l'écoute grâce aux débats portant sur neuf énoncés touchant la protection des animaux et les questions environnementales.
- auront compris les différents points de vue sur ces questions.

Ressources

Il vous faudra

- la section de ce livret qui concerne le navire *Song of the Whale* pour référence.
- la corde/ficelle de l'exercice précédent sur la longueur et la largeur de la baleine – si vous restez à l'extérieur.



Activité

- À l'extérieur, regroupez les élèves et réduisez la taille de la baleine formée de cordes jusqu'à ce qu'elle mesure environ 5-6 m de large et 21 m de long, soit la taille du navire *Song of the Whale*.
- Rappelez au groupe que le navire qu'ils ont vu dans le film, le *Song of the Whale*, appartient à l'IFAW.
- Demandez un bref récapitulatif sur les fonctions du navire *Song of the Whale* et demandez aux élèves d'expliquer pourquoi ils pensent que la mission du navire *Song of the Whale* est importante.
- Invitez les élèves à vous expliquer ce que bâbord (gauche) et tribord (droite) signifient en tant que termes nautiques et demandez à tous de se souvenir du sens de ces mots.
- Demandez-leur d'imaginer que le contour de la baleine (longueur et largeur) est maintenant le contour du navire *Song of the Whale*. Vous allez lire des affirmations sur la protection de la faune marine ; s'ils ne sont pas d'accord, ils doivent aller à bâbord (gauche) et s'ils sont d'accord ils doivent se placer à tribord (droite).



© IFAW/Duncan Willetts

- Lisez chaque énoncé en demandant aux élèves de se placer à bâbord ou à tribord. Invitez différents élèves à expliquer pourquoi ils ont pris une décision ou pourquoi ils sont d'accord avec un énoncé donné. Expliquez que les autres élèves, après avoir entendu le point de vue de leur camarade, ont le droit de changer d'avis et de rejoindre l'autre côté du navire imaginaire.
- À la fin de l'activité, résumez les positions que les élèves ont adoptées et utilisez les sections correspondantes du livret pour leur rappeler l'impact des activités humaines sur la faune.

Énoncés

- Les animaux marins menacés n'ont pas besoin d'être protégés par des lois, comme les animaux terrestres le sont.
- Il n'y a pas de différence entre le fait de tuer des baleines, des requins et des tortues pour la nourriture et autres produits de consommation, et tuer des animaux de ferme pour leur viande et leur cuir.
- Nous devrions arrêter de polluer les océans pour protéger la faune.
- Nous, les jeunes, pouvons faire beaucoup de choses pour protéger les océans et les animaux qui y vivent.
- Les gouvernements des pays opposés à la chasse à la baleine ne devraient pas se livrer au commerce avec des pays qui continuent à les chasser.
- Les supermarchés et les magasins devraient cesser totalement d'utiliser des sacs en plastique.
- Ce n'est pas grave de jeter ses ordures, quelqu'un finira par s'en occuper.
- Les personnes qui chassent les phoques, les baleines et autres créatures marines en ont le droit car ils l'ont toujours fait par tradition.
- On a le droit d'enfreindre la loi pour essayer d'empêcher les chasseurs de tuer les phoques et les baleines.

Activité 4

Les animaux marins et la loi

Une activité qui examine l'importance que les pays du monde accordent à la protection des animaux.

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette activité, les élèves :

- comprendront combien les phoques sont menacés dans le monde.
- comprendront le rôle que jouent les lois internationales et nationales dans leur protection.
- comprendront le rôle que jouent les groupes de pression dans la protection des phoques et autres animaux dont le bien-être est menacé.

Ressources

Il vous faudra :

- l'accès à Internet / la bibliothèque si les élèves doivent réaliser ce projet en salle de classe.
- des liens Internet utiles.
- des renseignements de base sur les phoques présentés dans cette page.



Première partie

- Pour les devoirs à la maison ou en classe, demandez aux élèves de trouver à l'aide d'Internet et des autres éléments à leur disposition si la manière dont les phoques sont traités dans le monde constitue un problème international de protection animale.

Demandez-leur de se renseigner pour savoir :

- si les phoques sont en danger – sont-ils inscrits sur des listes d'espèces menacées, etc.
- si oui, quelle est l'importance de la menace ?
- ce que les lois internationales prévoient pour protéger les phoques et quels pays ont adopté ces lois
- s'il est facile de faire appliquer la législation internationale pour la protection des animaux ?



©IFAW/Stewart Cook

Les phoques et la loi – quelques conseils

- Le phoque du Groenland n'est pas une espèce menacée, mais il est chassé au Canada.
- Les phoques à fourrure du cap, en Afrique du Sud, sont sur la liste des espèces menacées, mais restent chassés pour leur fourrure et leurs produits dérivés, principalement par des entreprises de Namibie.
- Différents pays ont interdit les produits dérivés de phoques, notamment la Belgique, les Pays-Bas, la Croatie, les États-Unis et le Mexique.
- La législation européenne actuelle interdit les produits dérivés de phoques du Groenland âgés de moins de 12 jours et de jeunes phoques à capuchon âgés de moins d'un an. Il n'existe pas de législation européenne pour la protection des phoques adultes.
- Les États-Unis et l'Afrique du Sud ont interdit la chasse commerciale des phoques.
- Les phoques moines sont menacés, tant à Hawaï qu'en Méditerranée, il en reste environ 500 en Méditerranée.

Deuxième partie

- Invitez les membres de la classe à rendre compte de ce qu'ils ont trouvé et demandez-leur de réfléchir sur ce qui pourrait contribuer à protéger les animaux menacés, mis à part les lois.
- Encouragez-les à réfléchir à des actions de consommateurs, aux groupes de pression, etc.
- Si la classe n'est pas encore complètement au courant des fonctions des groupes de lobbying et des organisations non gouvernementales, consultez le site Internet d'IFAW www.ifaw.org pour expliquer comment les groupes de lobbying représentent différents intérêts auprès des gouvernements afin de les inciter à apporter des changements et comment ils peuvent encourager le public à agir.
- Encouragez les élèves à comprendre que s'il y a des groupes de lobbying qui travaillent pour la protection des animaux comme les phoques, il y a aussi des groupes de pression qui font campagne pour que la chasse et le commerce de leurs produits puissent continuer.

Travaux /activités additionnelles

- Invitez les élèves à enquêter sur les groupes de pression qui travaillent pour la protection des phoques et sur ceux qui y sont opposés, et à trouver trois arguments avancés par chaque partie.

Sites Internet utiles

http://www.dfo-mpo.gc.ca/seal-phoque/myth_f.htm
http://www.ifaw.org/ifaw_canada_english/save_animals/seals/harp_seal.php
<http://www.stoppezlachasseauphoque.ca>
http://www.hsus.org/about_us/humane_society_international_hsi/seal_trade_ban/bans_of_seal_products.html

Activité 5

Drame à Tortueville

Une activité qui s'articule autour du théâtre et de la pratique du français par le biais du jeu de rôle en classe.

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette activité, les élèves :

- auront composé, joué et évalué une pièce de théâtre à partir d'un article de journal
- auront envisagé et adapté sous forme de saynètes les différentes perspectives et opinions présentées dans l'article
- auront compris les problèmes de protection animale et d'environnement qui affectent les tortues marines.

Ressources

Il vous faudra

- Remettre aux élèves le document *Le développement tue les tortues marines* qui se trouve à la fin de ce livret.

Activité

- Donnez aux élèves l'article de journal imaginaire à la fin de ce livret.
- Lisez-le avec les élèves et divisez la classe en groupes de six.
- Expliquez aux élèves que vous voudriez qu'ils préparent une saynète de deux ou trois minutes de long.
- Expliquez-leur qu'ils ont deux options : premièrement, ils peuvent réaliser la scène d'une manière structurée et littérale où chaque élève joue un rôle pris dans la liste ci-après. Ensuite, ils doivent jouer la réunion publique où ils doivent exprimer leur point de vue concernant la protection des tortues marines.



© IFAW/Richard Sobol

Les rôles sont les suivants : un responsable de campagne IFAW ; le maire de la ville ; un promoteur immobilier qui réalisera d'importants bénéfices s'il construit un hôtel ; un adolescent du coin qui préside son conseil étudiant et qui se porte régulièrement volontaire pour empêcher les gens d'approcher les sites de ponte des tortues ; le gérant du supermarché local qui deviendrait le plus important utilisateur et fournisseur de sacs de plastique de la ville ; le Dr Powell qui est biologiste marin.

- Autrement, ils peuvent aussi choisir de produire une interprétation métaphorique où les différents élèves du groupe peuvent jouer le rôle des tortues, des promoteurs ou même en incarnant des rôles plus abstraits tels que celui de l'océan ou des lumières des hôtels.
- Invitez ceux qui choisissent l'approche libre à décider qui seront les « gagnants » de leur production (les tortues, les promoteurs ou les deux) et quelles seront les conséquences pour ceux qui ne peuvent pas gagner.
- Donnez aux groupes dix minutes pour se préparer puis rassemblez la classe afin que chaque groupe se produise devant les autres.
- Demandez aux élèves d'évaluer mutuellement leurs performances et de résumer les leçons qu'ils en ont tirées.

Activité 6

Écrire en défense d'une cause

Cette activité constitue un travail pratique et de recherche en français.

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette activité, les élèves :

- comprendront les principes de rédaction convaincante.
- comprendront comment des organisations spécifiques peuvent utiliser une argumentation persuasive pour convaincre les gens personnes à soutenir leur cause.
- auront appliqué ces principes en recherchant des informations et en écrivant une lettre convaincante pour demander à quelqu'un d'agir de manière appropriée afin de protéger un animal marin de leur choix.

Ressources

Il vous faudra :

- des exemples de rédaction convaincante – annonces de campagnes, publipostages, courriels, informations Internet utilisées par diverses organisations ; des exemples d'argumentation tirés du site Internet d'IFAW.

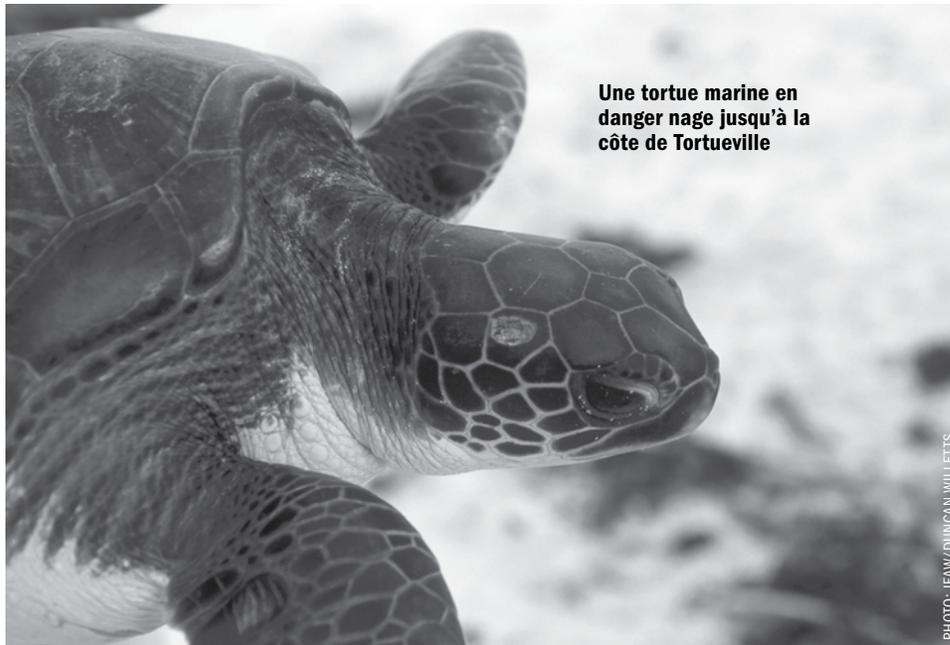


© IFAW/Carole Carlson

Activité

- Expliquez aux élèves que des organisations telles qu'IFAW écrivent souvent à leurs sympathisants en leur demandant de l'aide pour leurs campagnes de protection des animaux marins en danger.
- En utilisant l'exemple de cette trousse éducative, expliquez que l'art de l'argumentation écrite consiste à utiliser des questions rhétoriques, des pronoms personnels et un langage émotionnel en s'appuyant sur des faits et les recherches des différentes organisations.
- Invitez les élèves à réfléchir sur l'un des problèmes de protection qui affecte les animaux marins mentionnés dans le livret, dans le film ou sur le site Internet d'IFAW et demandez-leur d'écrire une lettre convaincante à un supporteur imaginaire en expliquant pourquoi son aide est primordiale pour protéger les animaux marins menacés.
- Expliquez-leur qu'ils doivent faire des recherches sur les faits et savoir, avant de commencer à écrire, ce qu'ils vont demander aux supporteurs. Par exemple, ils peuvent demander à un supporteur d'écrire aux dirigeants de son pays pour leur demander de promulguer des lois visant à protéger une espèce marine menacée.

NOUVELLES DE TORTUEVILLE



Une tortue marine en danger nage jusqu'à la côte de Tortueville

PHOTO: IFAW/DUNCAN WILLETTS

LE DÉVELOPPEMENT TUE DES TORTUES

Le développement désordonné le long du littoral de Tortueville décime la population régionale de tortues marines qui viennent y pondre.

Le nombre de nids de tortues marines dans notre région est tombé de 1 000 à seulement 200 en à peine 2 ans », déclare le Dr Powell. « C'est principalement à cause de l'éclairage intense des nouveaux bâtiments le long de la côte. Les lumières désorientent les tortues lorsqu'elles viennent sur la plage pour pondre, alors elles reprennent la mer ou ne construisent pas de nids corrects pour protéger leurs œufs. »

Il affirme qu'on a également constaté des cas où des ouvriers et des machines travaillant sur les chantiers ont accidentellement détruit des nids en s'aventurant dans les zones de ponte.

« Bien que les tortues marines figurent à la liste des espèces menacées et protégées par la législation internationale, on ne fait pas grand-chose pour protéger les zones de ponte des tortues », déclare le Dr. Powell.

Le maire de Tortueville, Robyn Clark, n'est pas d'accord avec le Dr Powell. « Les tortues sont l'une des raisons pour lesquelles les touristes viennent ici et nous avons besoin d'hôtels supplémentaires pour accueillir ces visiteurs. Il n'est pas dans notre intérêt de faire du mal aux tortues marines. Les hôtels représentent en outre des emplois supplémentaires pour la population locale. Les défenseurs de l'environnement et des animaux ne doivent pas l'oublier », a-t-elle déclaré.

Les déchets de plastique tuent aussi

Le Dr Powell déclare également que les tortues marines ne sont pas menacées uniquement par le développement de la région. Environ 30 tortues mortes se sont échouées ces trois derniers mois. L'autopsie des animaux, réalisée à l'Université de Tortueville, a permis de déterminer que la cause du décès était l'accumulation dans leur estomac de sacs en plastique provenant du supermarché local.

« Les méduses sont la principale source de nourriture des tortues marines. Ces dernières confondent les sacs en plastique qui flottent sur l'eau avec des méduses et les avalent », explique le Dr Powell. « La population locale doit impérativement prendre ses responsabilités pour protéger ces merveilleuses créatures et se montrer prudente lorsqu'elle jette ses déchets ».